

- **Festival Alpes d'après : Compte-rendu**

- Fil conducteur Intervention :
- 1- votre vision d'un « demain désirable »
- 2- vos actions (en quoi elle s'inscrit dans ce demain)
- 3- vos besoins (humains, financiers, politique, autre...)

•

Table ronde 1 : Alimentation circuit-court

Avec :

- > Jérôme Mougnoz - Paysan Maraîcher ;
- > Bertille Gieu - Agribio 05 ;
- > Remi Kuentz - Fondateur et administrateur de court jus ;
- > Marc Lourdaux - Echanges Paysans.

•

Bertille Gieu - Agribio 05. : Conseillère technique en maraîchage et arboriculture bio et animatrice de la filière alimentation bio et locale.

Lutte contre la bétonisation des terres et pour une agriculture bio, locale et de saison.

Travaille sur la qualité du sol et la fertilisation (engrais verts) pour plus d'autonomie des agriculteurs.

Accompagnement en arboriculture (aide sur le prix de revient pour un commerce équitable) et pour l'élevage pour gagner en qualité de produit.

Besoins : Une politique engagée vers nos objectifs.

Jerôme Mougnoz -Paysan Maraîcher sur Guillestre

Production distribuée en vente directe avec le label "Nature et Progrès", utilisation de 100% de semences paysannes.

Installé dans une ferme collective (maraîchage, production de semences et de fleurs, petite activité équine) qui tend vers une autonomie relative.

L'accès au foncier est de plus en plus difficile, la transmission familiale n'est plus aussi automatique et on observe un déclin de la population agricole.

Enjeux : que l'ensemble de la société s'approprie la question de l'alimentation pour faire face aux défis et aux enjeux dans ce domaine pour prendre soin de notre environnement trop longtemps mis à mal.

Besoins : Réformer l'accès à l'installation pour avoir de nombreux paysans partout pour un approvisionnement local et autonome dans chaque petite région.

A lire !!! Les greniers d'abondance : vers la résilience alimentaire. <https://resiliencealimentaire.org/>

Marc Lourdaux - Echanges Paysans.:

Enjeux : Que la crise soit l'accélérateur d'un changement profond : plus de coopération plus de réseau entrecroisés - faire ensemble ! Souhait d'une économie symbiotique et poétique; économie qui soit comme une forme de don selon Alain Caille et Marcel Mauss.

François Cheng "Cinq méditations sur la Beauté". Retrouver la beauté des produits, des assiettes qui nous donne les bonnes directions.

Fait partie du réseau "Manger bio en Provence" qui a pour but de démultiplier la production biologique locale et équitable pour la restauration collective et commerciale de Provence. En phase de lancement / à la recherche d'investisseurs pour faire émerger le projet.

Action en lien avec la recherche

Création d'une nouvelle association : "Graine des Alpes" pour contribuer à la réflexion sur le développement des pratiques de production et de consommation respectueuses de l'environnement ; développer les liens et favoriser la coopération entre les acteurs. Appel à de bonnes volontés pour rejoindre le réseau.

Remi Kuentz - Fondateur et administrateur de Court jus :

Court jus à la base pour faire venir des agrumes de Sicile en circuit court. Maintenant de nombreuses associations dans tout le département sur ce réseau. Auto-organisation des producteurs et consommateurs pour plus de solidarité. Intervention pour le maintien des circuits courts, des marchés

Besoins: de producteurs, de paysans, d'installations - Bouger pour une meilleure politique d'accès au foncier.

Témoignage : Claire Marcoz - L'écritoire 05

Mettre à disposition des outils pour mettre les gens en lien. L'écrit(oi)re05 a commencé son activité à l'automne 2015 pour inciter les habitants et visiteurs du pays des écrins à s'exprimer sur le thème du changement climatique.

En 2020, il a été décidé le développement d'un programme « **ensemencer demain** », pour écrire et organiser avec la population, un programme de résilience alimentaire avec l'héritage de « l'esprit Vavilov » du nom du botaniste Nicolai Vavilov qui a consacré sa vie à collecter des graines du monde entier pour préserver l'humanité de la famine.

Proposition d'un concept innovant « d'adoptants » de légumes, de fruits ou de fleurs, auquel chaque particulier, collectivité, école ou entreprise pourra adhérer, en plantant, en arrosant, en observant et en récoltant les graines, afin de garder les caractéristiques de l'épigénétique du territoire et de son climat et pour transmettre la mémoire vivante de la biodiversité végétale aux générations futures.

L'écritoire 05 propose des lectures en ligne : Le grimoire de capucine en 5 chapitres. Il est aussi possible de participer grâce à un mur de paroles pour recueillir témoignages, propositions, idées, contributions.... : le mur de Capucine. Adresse pour participer au texte : <https://fr.padlet.com/lecritoire05/murdecapucine>

Besoins :

- De plants pour le jardin partagé du secours populaire de l'argentière !!!
- De moyens financiers pour installer un conservatoire des variétés locales sur notre territoire.
- Publier vos écrits sur le grimoire de capucine,

•

Table 2 : Education Éduquer et Faire grandir les acteurs du XIXe siècle

Avec :

- > Collectif espace Freinet 05
- > Renaud Richard – Multi Université Gloc@le
- > Sandrine Sevin – Psychopraticienne, consultante en parentalité, éducatrice
- > Dominique Dumeste – Coordinatrice de Ludambule

Vidéo collectif espace Freinet Vallouise

Rêve d'un monde où les enfants ont envie d'apprendre.

Objectif : Créer un lieu ouvert à tous sur les sujets de l'histoire de la résistance, sur la pédagogie de Freinet. Où en est le projet ? Oortage politique Ok / le local a été trouvé / le plan d'action pour la conception est en bonne voie.

Besoin : de compétences et de forces vives pour avancer dans ce projet !

Contact : collectif.espacefreinet05@gmail.com

Renaud Richard MUG Multi Université Globale :

Proposition d'étudier à distance ensemble dans le briançonnais.

Enseigner et Agir, Apprendre en faisant donc amener de l'énergie au territoire. Mettre en place du tutorat : les étudiants auraient des tuteurs actifs dans le Briançonnais et seraient eux-même tuteurs de collégiens, lycéens du territoire.

Dans le but d'apporter plus de sérénité pour les étudiants, une possibilité de formation et réorientation après la crise.

C'est un concept qui intéresse, nous avons les contacts locaux, les formations existent et sont en place.

Ce qui manque ?

La finalisation du fonctionnement avec tous les acteurs et surtout des étudiants qui s'inscrivent !!!

Contacts : mug@ecomail.co ; lien vers le site : <https://trello.com/b/MpZkKY2O>

Sandrine Sevin : consultante en éducation.

L'enseignant devrait se positionner en tant qu'accompagnateur et non détenteur du savoir qu'il transmet. Il doit être le garant d'un cadre sécurisant et du respect des règles, élaborées par le groupe, pour permettre le vivre ensemble, le respect de l'autre, pour que l'apprenant se sente en sécurité pour expérimenter, développer sa créativité dans les apprentissages. Principes de base pour devenir un bon citoyen.

Laisser faire l'expérimentation pour intégrer plus facilement les connaissances, donner la confiance en soi, la confiance réciproque. Respecter le rythme de chacun dans les apprentissages. Donner le plaisir d'apprendre dans une dynamique active. Respecter la parole de l'autre, avoir confiance en soi sont les bases qui vont permettre, demain, à nos enfants de s'engager dans une démocratie active.

Enseigner devrait être une invitation à aiguïser sa curiosité en donnant une dynamique individuelle mais aussi de groupe car la coopération favorise le désir d'apprendre et l'intégration des connaissances.

Demande pour notre futur, nos enfants, que le gouvernement mette plus de budget dans l'éducation (crèches, écoles), permette des formations du personnel éducatif sur des pédagogies actives différentes, permette la création de structures avec des projets différents. La pédagogie verticale est finie, c'est l'enfant, l'apprenant qui devrait être acteur de ses apprentissages, guidé par une éducation horizontale comme dans les pays scandinaves qui ont plus de 25 ans d'avance dans la pédagogie active avec de bons résultats

Dominique Dumeste – Coordinatrice de Ludambule:

Ludambule : ludothèque itinérante d'utilité sociale pour tous, inspiré de la pédagogie freinet. <https://www.bienenseigner.com/pedagogie-freinet-guide/>.

C'est un outil de lien social, on cherche aussi à utiliser le jeu thérapeutique. On propose beaucoup de jeux coopératifs, jeux à fabriquer, jeux vidéos (qui peuvent être éducatifs et coopératifs). Jeux sous toutes ses formes pour recréer le lien familial.

On milite pour que le jeu soit reconnu comme un objet culturel populaire, facteur de démocratie, d'émancipation, de lien social inter générationnel, moteur de l'apprentissage.

Se donner les moyens d'apprendre une idée folle. Des écoles ont décidé de faire différemment avec un changement de posture du vertical "je sais - je donne - tu apprends" pour une pédagogie horizontale "j'aide et j'accompagne".

Témoignage : Bernard Leterrier Mairie de Guillestre : vision d'un demain désirable, action appelée pour

le territoire et quelques ouvertures

Maire de Guillestre avec une équipe écolo et solidaire, pas réélu cette année mais le mandat est prolongé pendant le confinement.

Cette crise marque une rupture de l'ancien monde. Rupture vers la sobriété ?

- Question alimentaire supermarché pris d'assaut au départ, forte demande du rétablissement d'une relation plus directe avec les producteurs, remise en route du marché de Guillestre avec priorité des producteurs locaux, importance des réseaux de circuits courts, succès des petites épiceries de village.

Les habitants ont été nombreux à demander de pouvoir cultiver leur jardin malgré la distanciation d'1 km. On a vu un fort intérêt des familles pour faire la cuisine, manger sainement.

-Question énergétique : Repenser nos déplacements de manière différente. Plus de personnes se sont déplacé à pied et se rendent compte que c'est possible en espérant que ça fasse changer les habitudes pour l'après crise. Développer des moyens de bouger plus écologiques.

Question solidarité : On a pris connaissance de personnes vulnérables, personnes seules, familles monoparentales en difficultés pendant cette crise. On portera un regard différent vis-à-vis des autres.

Question du volet culturel qui souffre beaucoup en ce moment

Une réflexion est à apporter pour plus de sobriété et de solidarité !

•

Table 3: Solidarités, luttes

Avec :

-> Agnès Antoine – Tous migrants, comité de soutien 3+4 + d'infos

-> Hugue Chardonnet – 824000 + d'infos

-> Pai – CESAï + d'infos

-> Helena Battisti – collectif solidarité citoyenne Briançon + d'infos

-> Jean Ganzhorn – THT, Barrages, Gilets jaunes

Pai - Cesai :

Le Cesai est un centre social auto géré créé début octobre 2019 suite expulsion maison Cesanne. C'est un lieu de vie 40 -60 personnes à la fois exilés, personnes en galères, militants. Il s'agit d'un labo social et culturel, un espace d'habitation et d'outils, un lieu de parole sur les frontières, le système capitaliste..

Ce qu'on espère voir à la fin du confinement, c'est avoir plus de personnes pour porter des projets alternatifs, plus de personnes dans les rues quand l'état supprime des lits en hôpital, voir plus de personnes devenir responsables de l'avenir de la planète.

Besoins : C'est compliqué, nous sommes en sursis jusqu'au mois de Juillet. Pour le moment, il est important pour nous de construire un réseau dans le domaine alimentaire assez fort et local.

Aujourd'hui, il est difficile d'avoir de la nourriture, surtout du sec (pâtes, riz..) dans le gapençais, nous sommes obligés d'aller dans la Drôme. Il nous faut imaginer un renforcement d'un réseau alimentaire centré dans les Hautes-Alpes.

Hugues Chardonnet 82 400 :

" Il faut mettre en valeur les invisibles, c'est seulement dans une société construite avec tout le monde que nous aurons un avenir"

82 400 est une petite association briançonnaise qui défend le fait que la montagne est une ressource commune pas tellement bien partagée aujourd'hui. La montagne est un milieu symbolique et il est important de l'ouvrir à des personnes en précarité ! Depuis 2012, nous avons fait découvrir la montagne à plus de 700 personnes à la rue ou en réinsertion sur des séjours de plusieurs jours. C'est avec une grande joie que nous

découvrons le savoir faire humain développé par les gens en précarité, je suis surpris par l'hypermotivité des stagiaires sur ce qui nous apporte et leur souci de l'environnement. Nous devions préparer une 15aine de stages sur cette année, tout est en pause le temps du confinement;

A chaque fois qu'un groupe arrive par exemple premier groupe vit rue Lyon, c'est une ouverture incroyable, cela nous fait vivre expérience de vie. A entendre parler de toutes initiatives présentes sur ce territoire, cela me donne envie d'aller vous rencontrer avec nos stagiaires.

Prochain rendez-vous : 29 Août à la Grave : Rencontre Montagne Partagée

Agnès Antoine Tous Migrants : "

"Il faut premièrement remplir le frigo de ceux qui ont faim pour commencer à réfléchir sur le monde d'après"

Le programme du festival me nomme comme militante de Tous Migrants, je fais partie du Secours Populaire, Comité des 3+4+3, mais je parle en mon nom, de ce que j'analyse, ressent comme militante associative.

Le contrôle policier que nous expérimentons n'est pas nouveau sur le territoire, nous l'avons vécu avec la THT et les exilés. Il faut être lucide de la capacité de réaction de l'état pour nous faire aller dans "le bon sens" qui n'est pas forcément le nôtre. Pour préparer le monde d'après, il est important de comprendre que la société de surveillance est à l'oeuvre depuis longtemps, il nous faut apprendre à se servir d'outils un peu différents pour que l'état n'y ait pas accès. Quand on parle du monde d'après dans lequel nous pouvons faire plein de choses, le monde d'après est aussi un monde où nos libertés sont réduites.

Au Secours populaire nous voyons la situation s'aggraver avec de nouvelles personnes en difficultés : les saisonniers sans travail, des enfants plus ou moins scolarisés. La priorité est de remplir les frigo car quand on a faim, on ne peut pas penser le monde d'après. Il y a pleins de personnes qui n'ont pas internet, ne peuvent pas acheter les journaux, qui sont dans une incertitude la plus totale.

Besoins :

- Je fais partie des Croquignards qui sont à la Roche de Rame. Nous avons rénové une maison qui peut accueillir toutes les associations pour faire une soirée, mutualisé les moyens...
- Tous les gens qui ont des jardins : faites une ou deux rangées de légumes pour donner aux associations. C'est un moyen simple pour partager.

Helena Battisti – collectif solidarité citoyenne Briançon : *"C'est de donner ce que l'on a, recevoir de l'autre pour être dans un mieux être "*

Le collectif solidarité citoyenne est désormais une association, créée la veille du confinement. Nous mettons en place deux types d'actions :

- Luter contre l'isolement des personnes par la mise en place d'un fichier de personnes vulnérables à contacter par téléphone. Il s'agit d'une mise en réseau de personnes souhaitant que l'on prenne de leurs nouvelles.
- Faire des actions concrètes : aller faire les courses, proposer l'aide aux devoirs par téléphone, aider à remplir un document administratif...

Nous avons 160 bénévoles donnant du temps par téléphone, parmi eux : une nutritionniste, une psychologue spécialisée dans les rapports familiaux.. Dernièrement, un restaurateur se propose de cuisiner des dons pour préparer des repas distribués aux bénéficiaires de la Croix-Rouge. Nous souhaitons rapprocher des gens par quartiers et faire du lien inter-générationnel. Le but est de pérenniser les échanges après le confinement .

Quel est l'après ? Comment vous imaginer le pérenniser ?

Avec des personnes motivées nous voulons prolonger l'association dans une dynamique. Par exemple : la période hivernale pour faire appel à jeunes pour aider à déneiger permettrait garder du lien.

Prochain rendez-vous : Tout d'abord, on n'a jamais vu les personnes, nous allons faire un événement, pic-

nique, "Le bal masqué" après le confinement.

Jean Ganzhorn – THT, Barrages, Gilets jaunes: *"Le monde d'après ne se fera pas avec les gens d'avant au pouvoir"*

Je voulais juste dire avant de commencer sur la solidarité, que la Fondation de France cherche à financer des structures sur des actions d'urgence.

Je suis engagé sur la privatisation des barrages

Pour aller plus loin sur le sujet des barrages:

Sur les barrages, les enjeux de l'eau sur le site privatisation-barrages.fr

Documentaire à passer en ligne : L'eau sous haute tension <https://www.youtube.com/watch?v=mEMr2TtENto>

Christophe, soignant devait intervenir mais il a eu un imprévu, je fais passer son message : Il n'y a pas de masques FFP2, les masques qui protègent les soignants sont rationnés. Alors qu'il y a des travailleurs sur les pilons, qui eux travaillent avec un masque FFP2. Il y a un manque de moyens : *"Dans le monde d'après toute la structure de soins ne peut pas être au main du privé, il faut que cela redevienne du champs du public."*

Il voulait signaler que si le manque de matériels est un grand stress, la solidarité local est magnifique.

Les gilets jaunes dénonçait déjà les conditions de vie des personnes en grande précarité qui sont au travail pour l'essentiel. J'espère que dans le monde d'après, nous remettrons les choses à l'endroit, que les gens les plus utiles seront les mieux payés. Il est important que nous soyons tous unis après.

Question : C'est quoi la différence entre les solidarités d'avant et d'après ?

Agnès : La différence essentielle, il n'y en a pas sauf qu'aujourd'hui un peu plus de gens en prennent conscience. Ce sont les mêmes gestes, mêmes attentions, avant on était moins nombreux et après un peu plus nombreux.

Jean : Dans le monde d'après les inégalités deviennent insupportables

Helena : On a tous nos sujets en terme d'action, il est important pour le monde de construire ensemble une notion de se sentir concernés par les problèmes de tout le monde. Comme l'indique Pablo Cerbi "Il faut faire confiance à l'humain". Il faut trouver une manière d'éduquer tout le monde, de développer la sensibilité et la solidarité.

•

Table 4 : Coopérons dans le monde d'après

Avec :

- > Agathe de Montmorillon – Média des acteurs + d'infos
- > nom en attente – Mountain Wilderness + d'infos
- > Cécile Onfray – Association Agora + d'infos
- > Patrick Mac-Lean – Chez Bernie + d'infos

Agathe de Montmorillon – Média des acteurs : *"Un projet collectif qui se fait pour et par les habitants et acteur du territoire. Tout le monde est susceptible d'être acteur"*

Le média des acteurs est un exemple de coopération sur le grand Briançonnais pour faire du lien, rassembler et créer de la coopération. Ce Projet est né en 2018 dans la tête de plusieurs personnes sur le principe de travailler sur le même territoire et en coopération. Il vise à faire un média local d'information, informer et s'informer et débiter de la coopération.

Nous avons trois supports :

- Info lettre : une newsletter, revue de presse sur tout ce qui se passe en terme de coopération

- Atelier participatif : travailler un enjeu, dialoguer autour de cela, trouver des leviers. Nous avons fait un atelier mobilité et alimentation

- Un journal papier "Le Dirigeable" pour approfondir ce qui a été dit lors des ateliers participatifs et les rendre accessible

Prochain rendez-vous : 1er numéro du Dirigeable doit sortir au printemps, en automne. Un 3ème atelier sur la sobriété énergétique est prévu

Contact : Site : mediadesacteurs.com

Fiona Mountain Wilderness : " *La montagne de demain c'est un nouvel horizon basé sur la sobriété, le respect, et la coopération sur tous les domaines : pratiques sportives, culturelles...*"

Mountain Wilderness est une association de protection de la montagne créée en 1988.

Objectif : Créer un rapport à la montagne fondé sur le respect des hommes et de la nature, veiller aux respects de la nature, remettre en cause pratiques irraisonnables et faciliter la transition des territoires de montagnes.

Notre vision de demain : Il faut changer d'approche et le rapport à la montagne comme un terrain de jeu. Il faut prendre le temps et développer l'éco-tourisme.

Objectif : On constate un fourmillement et une démultiplication des collectifs pour faire vivre différemment le territoire. Notre objectif est d'aider ces rassemblements pour travailler ensemble. Nous participons à 3 initiatives :

- Création des Etats généraux "transition tourisme en montagne"
- Création d'un cluster avec pour objectif d'outiller les acteurs qui ont envie de s'engager dans cette transition
- Lancer un recensement des initiatives de la transition en montagne pour faire un panel sur tout ce qui se fait sur le territoire

Contact : <https://www.mountainwilderness.fr/>

Patrick Mac-Lean – Chez Bernie " *Se rencontrer sur les moment de préparation des repas et pendant les repas , venir rencontrer les autres, participer, un lieu ouvert à tous en terme de tarif et d'ouverture culturelle.*"

Je fais partie d'une association travaillant sur un projet de restaurant participatif sur Gap.

Un Futur désirable est tourné vers l'autre, vers la rencontre car rencontrer c'est découvrir l'autre et créer des lieux de convivialité.

Objectifs :

- Tisser du lien social
- Sensibiliser sur l'alimentation sociale et faite maison (bio, local)
- Permettre à tous de bien manger

Besoins : Nous recherchons un local sur Gap pour proposer des repas confectionnés par les animateurs, des ateliers thématiques, créer des temps de convivialité.

Nous devons faire une AG le 17 Mars et plusieurs événements, tout a été annulé : on ne peut pas encore expérimenter et lancer le projet.

Cécile Onfray – Association Agora " *L'accès à la nourriture vivante, la défense de nos libertés, le lien social et la connexion à la nature sont primordiaux dans la vie.* "

En 2017, un collectif s'est créé pour accueillir dignement les exilés, cela a été une expérience très forte et riche: tous les exilés ont obtenu des papiers. Le collectif s'est retrouvé un peu bête avec des idées et envies.

Objectif : Agora est une association apolitique avec rôle autour du lien social

- Encourager les initiatives
- Récolter envie et besoin et faciliter le projet

Exemple d'action : Mise en place d'un poulailler collectif, stage de danse, coordonne actuellement la fabrication de masques...

Replacer l'humain au cœur de sa vie, fonctionnement : 20 au CA, une ruche, expérimenter la coopération. Pour collecter les idées, c'est par mail, par téléphone, dans la rue, discussions avec tout le monde. Un forum est proposé aux habitants.

Besoin : A la sortie du confinement que les réseaux se multiplient, les idées et se remettre au travail..

Pour aller plus loin au sujet de la coopération : "L'entraide l'autre loi de la jungle" de Pablo Servigne et Gauthier Chapelle.

Selon ce livre, l'entraide naît spontanément quand les humains sont en difficultés alors que la coopération est de travailler ensemble pour des projets communs. Dans cette période, je ne sais pas ce qui est le plus en opération. La coopération est naturelle mais s'apprend également;

Témoignage: Pierre Leroy – Maire de Puy-st-André et président du Pays Grand Briançonnais

"Le monde après n'existera que s'il est écologique et solidaire. Ou il ne sera pas"

Je suis Président Grand Briançonnais, nos missions : faire faire des projets. Nous réunissons 36 communes 36 milles habitants.<http://www.paysgrandbrianconnais.fr/>

Nous avons mis en place, un Contrat de transition écologique et solidaire avec un diagnostic territorial ; C'est le seul en France construit sur le besoin primaire des populations

La transition n'est pas une croissance verte mais est de répondre aux besoin des gens, de boire, d'avoir de la nourriture bio, du lien social..

Deux sujets sont débattus avec l'Etat :

Premier sujet : Qu'est ce que la transition ?

Deuxième : L'animation, la transition écologique n'existeront que si elles sont populaires, il faut de l'humain, avoir des gens qui aident à réunir tout le monde pour créer du projet.

La confinement est le moment pour faire des propositions nouvelles pour que le monde d'après ne soit pas celui d'hier.

Besoins : Que le citoyen s'investisse en faisant remonter les idées, propositions.

Pour aller plus loin sur le sujet : France Culture Pierre Leroy <https://www.franceculture.fr/emissions/lsd-la-serie-documentaire/que-fait-le-maire-34-le-puy-saint-andre-un-maire-dans-la-transition-ecologique>

Livre "Ces maires qui changent tout " Edition acte Sud

•

Table 5 : Répondre à nos besoins matériels : économie, finances, travail

Avec :

- ➔ Philippe Betune - Monnaie locale 05 Monnaie Locale du Briançonnais - La Roue
- ➔ Jean-Claude Eyraud - Président de l'UDESS05 Udess Hautes-Alpes
- ➔ Jean-François Rochas - Co-gérant coodyssée + ecolohumanistes Coodyssée Les écoloHumanistes

Jean-François Rochas - Co-gérant coodyssée + ecolohumanistes Coodyssée Les écoloHumanistes :

Demain désirable : monde où tout le monde subit moins sa vie et crée ses solutions

Des envies sont stimulées en permanence, il nous faut un emploi pour pouvoir les assouvir mais il n'y a pas d'emploi pour tout le monde et pas toujours possible

Plusieurs pistes :

-Elargir les équations économiques : revenus + ressources \geq besoins + envies

-Développer ces ressources (faire soi même son jardin, bricolage, etc) pour avoir moins de besoins

-RIB Revenu induit par ses besoins personnels

-Revenu universel suffisant qui permettrait à tout le monde de sortir la tête de l'eau
-Entreprendre autrement : créer sa propre activité, son propre revenu. Limité par un statut précaire, une situation isolée.

Création d'une cooperative d'entrepreneurs (Coodyssée) où chacun est salarié pour créer une situation moins isolée et statut moins précaire.

L'objectif est de remettre l'économie au service de l'humain et arrêter d'en faire un but en soi.

En Espagne, suite à la crise, le gouvernement évoque le revenu universel. (Ça faisait partie de son programme dès le départ) Ils en "profiteraient" pour le mettre en place pendant la crise et souhaiteraient le laisser en place durablement.

Quel revenu universel ? Attention à 3 critères : donner une somme mensuelle à tout le monde, sans condition, de manière individuelle. Les questions à se poser sont : Pourquoi ? Combien ? Comment il serait financé ?

Pour plus d'informations sur le sujet :

La conférence en ligne des ecolohumanistes sur leur site : <https://lesecolohumanistes.fr/>.

Jean-Claude Eyraud - Président de l'UDESS05 Udess Hautes-Alpes :

2008 : Création de l'UDESS 05 (Union Departementale de l'Economie Sociale et Solidaire) 75 adhérents dont Coodyssée et les principales têtes de réseau d'entreprise dans le département. 6000 emplois dans les entreprises. ESS mal connues mal traitées.

Remettre l'homme au cœur de l'action économique et développer la démocratie. La réponse à apporter est d'autant plus importante dans nos territoires ruraux du fait de leur attractivité, proximité.

Appel aux nouveaux élus (mairies et collectivités) : l'ESS existe et est disposée à ce qu'il y ait une meilleure visibilité et communication.

Développement d'un cluster pour l'économie de proximité pour qu'il y ait plus de coopération entre tous les acteurs. Ça avance vite !

Besoin : Plus de monde dans ce réseau ESS, pour qu'elle se développe encore. Agir sur la transition énergétique, mise en place de centrales villageoises, mobilité soutenable. Mobiliser les collectivités territoriales et les structures européennes pour trouver des financements.

Inquiétudes pour certaines entreprises de l'ESS actuellement. La crise touche très gravement ces entreprises : 63% connaissent baisse d'activité, 80% observent une perte de revenu, 52% ont de graves problèmes de trésoreries

Il faut sauver un maximum de structures et d'emplois, beaucoup d'inquiétude !

Il est nécessaire d'organiser la solidarité entre les entreprises, entre celles qui ont de l'avance dans leur trésorerie et celles qui ont des difficultés. Il est urgent de se regrouper pour travailler plus en solidarité, plus proche, mettre en commun les difficultés et voir comment on pourrait mieux avancer ensemble.

Étendre le modèle de l'ESS ? L'ESS va devenir le modèle dominant, la crise risque d'accélérer les choses. Les gens ont besoin de proximité. Ce modèle de coopération va devenir à terme un modèle dominant avec le basculement d'entreprises vers la coopération.

• Philippe Betune - Monnaie locale 05 Monnaie Locale du Briançonnais - La Roue :

Fonds de valeurs en commun qui nous rassemble auj. Lutte pour la liberté la solidarité. Etre plus fort face au bon sens imposé !

Après le constat de toutes ces initiatives, il faut qu'elles se fédèrent pour coopérer. Organiser des tables rondes, des ateliers participatifs pour lier ces initiatives.

Agir pour que les besoins vitaux primaires soient satisfaits au niveau local; c'est un effort de chacun et une

exigence au plan politique. Sortir de la concurrence mondiale !

Quel rôle pour les monnaies locales ? Depuis juillet 2014, loi donnant naissance aux monnaies locales en France, elles sont de plus en plus nombreuses et occupent un territoire de plus en plus important. Ce n'est pas une secte, mais au contraire ça renforce le local pour mieux s'ouvrir sur le monde.

La roue haut alpine pourrait être le ciment de toutes les belles initiatives que l'on voit ici. Quand une association locale a un besoin, elle pourrait regarder au sein de cette monnaie locale si quelqu'un peut y répondre.

Souhaite travailler avec tous ceux qui poussent pour cette transition.

Pense que l'économie financiarisée est la source de beaucoup de problèmes, payer avec les monnaies locales permet de mettre à l'abri les euros utilisés qui sortent du circuit de la spéculation financière mondiale.

Besoins : L'association MLCC05 a besoin d'adhérents ! Si vous êtes intéressé rendez-vous sur le site monnaielocale05.org

mail : monnaielocale05@gmail.com.

Elle a aussi besoin d'entreprises, en particulier les premières concernées, celles de l'ESS.

Adhérent à l'UDESS05 et partage ses valeurs.

Témoignage : Renaud Richard - Facilitateur de transition

(Une transition pour ne pas revenir à l'anormal, du global à l'individu)

Voir diapo sur le site !

•

Accélérer le changement vers la durabilité.

Normal ? Jeu : Décrire les fonctions d'un vaisseau qui part pour 2 mois, comment on s'organise ? Au bout de 20min on ne part plus pour 2 mois mais pour 200 ans . Tout le monde va finalement comprendre qu'on est tous dans le même bateau et qu'on doit tous agir ensemble.

On doit répondre à tous nos besoins fondamentaux, est-ce possible ? Les fourmis peuvent nous donner la réponse c'est possible ! MAIS pas de la manière dont on fonctionne en ce moment...

Notre système est un système complexe. Nos choix de production et consommation nous amènent à la crise d'aujourd'hui. Il est trop compliqué de prévoir dans un système si complexe. On ne peut pas se baser sur des scénarios pour créer une stratégie mais on peut mettre en place des stratégies (comme aux échecs) et on peut chercher à avoir quelques coups d'avance.

Anormal ?

Notre marge de manoeuvre est décroissante, les choses empirent on a 2 centièmes de secondes pour réagir (sur l'échelle du monde créé il y a une semaine), il faut commencer hier matin !

Objectif bien vivre dans la biosphère, un moyen l'économie : transformer l'économie pour qu'elle réponde à nos besoins.

Il faut de la croissance du durable de l'agriculture paysanne mais il faut une décroissance de l'économie frivole, du jetable...

Comment on fait ? Aller à la source des problèmes.

Qui doit agir ? Les entreprises comme tout le monde, citoyens, gouvernements doivent agir le plus vite possible pour faire cette transition. L'humanité a changé le climat sans faire exprès si elle faisait exprès de prendre soin de son environnement ?

•

Table 6 : Vivre et décider ensemble : engagement citoyen - Pauline

Avec :

- >Domi Devert – Plus jamais ça 05
- > Jihanne Benchehida – Les Champs libre (Média citoyens)
- > Didier Aouizrat – Collectif Ecrins en Transition
- > Comités citoyens – Champsaur-Valgaudemar

•

Dominique, le réseau plus jamais ça 05, construisons le monde d'après

Vendredi 27 Mars, 18 responsables tribune commune (lien) pour recréer un futur solidaire ensemble. Avec quelques copains, nous avons eu l'idée de s'en saisir, de réfléchir en réseau. Le jour d'après, il faut être tous ensemble, autour de tout ce qui nous rassemble, être plus forts.

40 personnes on décidé d'agir, nous allons faire un communiqué de presse et on espère qu'un maximum de personnes nous rejoignent.

Nous avons décidé de faire trois vidéo-conférences

- 1ère aura lieu 30 Avril sur l'urgence sociale : la priorité est l'urgence sociale, il y a 20 mille personnes vivant dans la pauvreté dans les Hautes-Alpes. Il y a des gens qui ont faim, il y a des gens qui sont isolés, les gens ne peuvent plus faire les démarches, les gens sont dans une détresse. Nous souhaitons inviter les associations pour travailler avec elles afin de créer des synergies, mobiliser les citoyens pour que les gens soient les premiers à organiser un réseau dans leurs quartiers
- 2nd : sera sur la question du confinement : il s'agit de mobiliser tous les gens partout pour décider quelles sont les conditions acceptables pour sortir.
- 3ème Troisième, vendredi 8 Mai à 18h confronter, "ce que nous mettons en pratique dans le monde présent va configurer le monde d'après"

Le monde d'après commence déjà maintenant dans la capacité d'aller au contact des plus démunies

Jihanne Benchehida – Les Champs libre (Média citoyens)

Ma vision d'un monde souhaitable est que cette crise soit un accélérateur du changement, sortir du capitalisme responsable avec la privatisation, responsable crise réchauffement climatique. J'aimerais un monde solidaire, humanitaire, décroissant mais croissant (sur la question de la culture), un monde où on lutterait contre toute forme de domination.

Je fais partie d'un collectif qui crée un journal d'expression libre, local, participatif.

Les objectifs : Avoir un espace d'expression qui soit indépendant, local, un outil pour favoriser un débat sur un territoire, favoriser la libre pensée, l'esprit critique, créer des débats. Situé dans le Champsaur, problématique liée à ce territoire là même si en lien avec d'autres. Redonner du pouvoir aux habitants afin de changer mode gouvernance remettre politique au sens noble du terme au centre de notre vie.

Le projet est récent, le collectif s'est créé en septembre. Nous publions depuis un mois et demi. Nous avons passé plusieurs mois sur le fonctionnement du collectif (prise de décision, consensus, charte de publication)

Besoins : prendre de l'ampleur, faire évoluer notre fonctionnement, faire connaître et faire grandir le projet, diffuser, tisser des liens avec les autres dynamiques

Didier Aouizrat – Collectif Ecrins en Transition

Nous sommes créés depuis un an de vie environ, le monde de demain on le voulait déjà il y a un an et même il y a dix ans. L'idée est de recadrer la vie et de remettre l'humain au centre du système, l'économie au service de l'humain. Nous sommes une soixantaine de personnes, une douzaine à agir qui tentent de travailler sur

plusieurs axes par commission : cantine (repas bio une fois par semaine sans viande, relais entre mairie et fournisseurs), réseau d'auto-stop, travail avec la communauté de communes, création d'une boîte à dons.

Objectif : Favoriser le dialogue entre les gens, redonner du contact sur le territoire.

Après le confinement, nous allons organiser une grande réunion sur la transition sur le réseau des écrins, prévision rencontre pour fabrication solaire.

J'espère que le confinement permet de créer des collectifs, avoir comme changement que les gens prennent conscience qu'ils ont un pouvoir.

Comités citoyens – Champsaur-Valgaudemar

En octobre nous avons créé un comité citoyen sur la commune de Saint-Bonnet pour réfléchir à la gouvernance à travers des comités citoyens, apaisants, avec la volonté de récupérer petit à petit le pouvoir législatif. Les citoyens doivent rentrer dans le débat de la commune.

Objectif : Créer une nouvelle culture du débat pour pouvoir agir sur les décisions.

Perspective : discuter dans les communes des Hautes Alpes en particulier dans le Champsaur du déconfinement

Pour aller plus loin : site plateforme vallécitoyenne.fr

Question: Comment développer des actions collectives et que les habitants adhèrent et participent réellement ?

Jihanne : Pour aider à ce que les gens s'impliquent, il faut montrer à quel point que ce n'est pas une contrainte. A l'inverse c'est prendre sa vie en main, participer à la vie de la commune et vivre une aventure collective. Confinement met en exergue que s'impliquer n'est pas qu'une contrainte mais une opportunité de modeler le monde avec ce qu'on a envie.

Dominique : Nous avons décider aller dans les quartiers de Gap et nous sommes intervenus pour aider les gens à s'organiser en partant à leurs problèmes concrets. Le problème était celui du chauffage : les gens ne sont pas chauffés, les immeubles une passoire thermique. Les habitants se sont mobilisés, décider de faire des pétitions, d'aller à l'OPH, aller voir le Maire. Les deux intervenants les ont reçus et ont déjà apporté certaines solutions. Cet exemple montre qu'il faut être conscient de la force collective. Le collectif transforme la vision de la politique, se pose la question de l'engagement, cela fait bouger les consciences.

Témoignage : Association Nonoka

Association créée à Réotier, très dynamique, cherche à trouver des outils d'accompagnement des pathologies, en incluant la nutrition, médecines traditionnelles.

Chemin d'autres alimentation, d'autres possibilités de thérapie, envie de partager cela avec des gens intéressés.

Association adresse à tous, ceux qui veulent s'ouvrir accompagner l'allopathie, maladie chronique avec d'autres méthodes, ceux envies d'apprendre autres possibilités de soin. Organiser conférences, ateliers, soirées débat,